

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Robe blanche

par JEAN-LOUIS MORGINS

78

Tout d'abord, Gilbert ne vit rien. La pièce aux volets tirés était tout entière plongée dans la pénombre. C'est à peine si, dans le noir, les meubles et les objets formaient, ici et là, des taches un peu plus noires. Mais les regards du jeune homme s'habituaient insensiblement à cette obscurité et bientôt, côte à côte sur des fauteuils, il aperçut deux formes effondrées sous des voiles de crêpe.

Deux formes effondrées... deux femmes ! L'une d'entre elles était Yvonne, le jeune homme n'en doutait point, mais l'autre ? Ah ! quelque parente sans doute. Et Gilbert s'avança.

Mais lorsque, parvenu devant les deux fauteuils, il vit dans un clair-obscur qui celait les détails de leurs physionomie et, partant les faisait semblables, Yvonne et sa sœur qui levaient vers lui leurs yeux emplis de larmes, le jeune homme eut l'impression qu'il était de nouveau en proie à quelque odieux mirage et, pour ne point crier, il dut se retenir. Mais très vite, il se reprit et, passant à trois reprises, comme un fou, sa main sur son front moite, il murmura, sans le savoir peut-être, le nom de celle qu'il adorait « Huguette... Huguette ». Puis, sans rien ajouter, sur un siège assez bas placé aux pieds d'Yvonne, il se laissa tomber.

Il n'avait plus la force de prononcer un mot, mais son cerveau, en proie à mille idées confuses, s'efforçait de reconstituer une réalité qui, peu à peu, se faisait jour en lui. Pénible-

ment ! Péniblement ! Car comment, en vérité, eût-il pu imaginer les faits exactement comme ils s'étaient passés ? Une seule chose maintenant existait à ses yeux. Et elle était magnifique, cette chose, elle était radieuse et elle le transportait : c'est qu'il venait de retrouver, sinon le modèle même de l'image qu'il adorait, au moins son double et sa réplique, et qu'elle était, cette réplique, plus merveilleuse encore qu'il n'avait osé l'espérer dans ses rêves les plus fous.

D'un instant à l'autre, Gilbert était devenu un autre homme. Sous le joug d'un bonheur qu'il avait perdu l'espoir de connaître jamais, il en avait presque oublié ce pourquoi il était venu. Entré anxieux et le cœur rempli d'angoisse dans cette maison endeuillée, quelques instants avaient suffi pour lui faire retrouver un enthousiasme d'enfant. Parler alors, il en eût été incapable. Et puis, qu'aurait-il pu dire ? A l'avance, il avait horreur des paroles banales qu'il eût pu prononcer pour dire la part qu'il prenait au chagrin des deux sœurs.

N'était-il point venu ? Ne s'était-il point dérangé ? Cela ne suffisait-il point ? Mais Yvonne, instinctivement, comprenait sans doute tout ce qui se passait dans le cerveau du jeune homme. Elle n'avait point, elle non plus, un caractère capable de se plier aux veuleries de la mondanité, et prononcer de longues phrases lui eût semblé ridicule. Elle se contenta de prendre la main de Gilbert et la serrant de toutes ses forces, elle lui fit comprendre ainsi, loyalement, sincèrement, ainsi qu'eût pu le faire un homme, toute sa gratitude et sa reconnaissance.

Toujours sous l'empire de sa secrète félicité et parti pour un autre monde, le comte ne voyait rien. Il fut surpris, lorsque, relevant les yeux, il s'aperçut qu'il n'était plus seul avec les deux sœurs dans la pièce. D'autres personnes

étaient entrées qui venaient s'incliner devant Yvonne et Huguette. Le défilé des amis commençait. Au dehors, dans le calme du beau matin, montait, lugubre mais si pur, le son des cloches. Le moment cruel approchait...

Le moment cruel approchait, mais, avant de le vivre, Yvonne devait connaître encore l'une des plus belles et des plus profondes émotions de sa vie. Devant les nouveaux visiteurs, Gilbert s'était effacé et, avide de plein air, pour pouvoir — pour la première fois depuis si longtemps ! — respirer à fond et exhaler sa joie, il était sorti du salon et avait gagné le parc. Mais se glissant parmi la foule des amis, des relations, des fournisseurs, de tout Bussac enfin qui venait rendre au vieux Morlaix les ultimes devoirs, Darbois et Dage étaient entrés. Ils n'eurent qu'à traverser la pièce pour se trouver devant Yvonne. Et ce que l'adorable femme vécut en cet instant, en apercevant incliné, et si près d'elle le seul homme qu'elle eût aimé — et qu'elle aimait encore — ne fut que la répétition exacte de ce que Gilbert, quelques instants plus tôt, avait lui-même vécu. Elle aussi, Yvonne, se crut en proie à quelque odieux mirage, elle aussi dut se retenir pour ne point crier alors, mais elle aussi, dans le même temps, connut soudain un bonheur infini, qui, pendant de longues minutes, la laissa pantelante, affalée sur son fauteuil.

Mais le défilé continuait. Et les gens passaient, passaient...

Au dehors, de plus en plus lugubres, les cloches poursuivaient interminablement leur funèbre chanson...

XIV

Vers l'amour.

Il était alors quatre heures de l'après-midi, et, après les moments atroces qu'avaient été pour les deux sœurs tous ceux qui, depuis le

matin, s'étaient lentement succédé, elles commençaient seulement l'une et l'autre à se reprendre.

D'un commun accord, elles avaient été se réfugier dans ce coin de parc qu'affectionnait Yvonne et où si souvent pendant le séjour de Gilbert à Bussac, elle avait tenu avec ce « client », vite devenu un camarade, de si profondes conversations. Confusément, la femme évoquait, malgré elle, le souvenir exquis de ces entretiens aimables et philosophiques, mais à ce souvenir, venait s'ajouter, plus délicieux encore à son cœur de femme aimante, celui de la silhouette de Maxime Dage, à peine entrevue le matin. Quant à Huguette, en proie elle aussi à un trouble délicieux qu'elle ne pouvait définir, en dépit de sa peine, sincère cependant, elle évoquait malgré elle la physionomie de ce grand jeune homme inconnu que, s'il n'avait été rasé, elle eût pris, en vérité, dans la pénombre du salon, pour le compagnon même de Lucienne Davrigny.

Le temps, cet après-midi, était vraiment radieux et la pureté d'un ciel incomparable semblait être un défi au deuil de ces deux femmes. Il contribuait d'ailleurs, ce ciel, à panser leurs blessures et à les rendre moins désespérées. Mais cependant, dans le fond de leur cœur, quelle détresse, quel désespoir !

(A suivre.)

Pour la publicité dans LA GRUYÈRE, s'adresser exclusivement à

Publicitas S. A.
Place du Château, BULLE.

AU CINÉMA LUX
Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche, à 3 h. et 8 h. 15

Le film qui marque le point culminant de la carrière de
CHARLIE CHAPLIN

LE CIRQUE

Oeuvre de profonde émotion
d'irrésistible humour
d'un tragique saisissant.

Prière instante d'arriver à l'heure.



Poudre MAYOR
puissant anti-épidémique tonique
otodépuratif, préventif contre la
FIÈVRE APHTEUSE

Envoi franco : le paquet, 3 fr. ; par 6 paquets, fr. 2.90 ; par 12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P640 21.

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE, dès 20 h. 15
Bulle - Grande salle de l'Hôtel de Ville - Bulle

Soirée-Loto

organisée par la
Société de Gymnastique de Dames

Beaux lots. Surprise.
PRODUCTIONS DE LA SOCIÉTÉ.
Invitation cordiale. P 1699 B

LES
BONBONS des VOSGES
aux bourgeons de sapins



calment la TOUX.

Les seuls VÉRITABLES
portent la marque „VOSGES“.

Soul fabricant :
L. PASCHE
GENÈVE

Tous
les imprimés sont
livrés rapidement,
soigneusement et
à prix modérés par
l'IMPRIMERIE de
« LA GRUYÈRE »
Téléphone 150.

A vendre
10.000 pieds de
foin et regain
de 1^{re} qualité. 1696
S'adresser à **Gustave MURITH**, au Clos Muré, Pringy.

Mises de bois
Samedi 27 décembre, seront mis en vente dans la forêt de **Vaucens** :
100 billons, 80 carrons, 30 stères sapin, 35 tas de rondins, 40 tas de branches et quelques troncs déracinés.
Rendez-vous à **1 h.** 1/2 à l'entrée de la forêt. 1700
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Les soussignés, Maison spéciale pour

linoléums et tapis

ont l'honneur d'informer leur clientèle et le public en général qu'ils ont transféré leurs magasins, rue de Vevey N° 190, ancienne maison Gretener, Bulle.

Pour cette circonstance et à l'occasion des fêtes de fin d'année
10% de réduction sur tous nos articles.

Grand choix en
Tapis pour tables, descentes de lit, foyers, passages, etc.

Se recommandent :
Dessibourg-Leder, Bulle

20%
de toutes les voitures-automobiles roulant en Suisse sont des **FIAT.**

L'Agence **FIAT** de Lausanne, **Garage Red Star S. A.**, a toujours en stock un grand nombre de voitures d'occasion **garanties revisées.**
Torpédos FIAT 501, 503, 509, etc. à partir de **Fr. 1.500.—**
Conduites intérieures FIAT tous les types à partir de **Fr. 1.700.—**

Voitures de location et Taxis.
AGENCE „FIAT“ :
Garage Red Star S. A.
Avenue du Léman, 2. Téléph. 24.417.
- LAUSANNE -

Pour les Fêtes

Grand Assortiment
en
Articles pour Cadeaux

Au Magasin Ackermann
E. PASQUIER-DUBAS
succ.
BULLE (Grand'rue)

ACTIONS
On demande à acheter des actions des Banque Populaire de la Gruyère, Banque Populaire de la Glâne, Crédit Gruyère, Banque Fédérale, de la Caisse hypothécaire, etc.
Faire offres par écrit sous chiffres 500 au bureau du **Notaire DOUSSE, à Bulle.**
Discretion garantie. P. 1836 B.

A LOUER
chambres meublées
chauffables, chez Mme **Jeanne GLASSON, Bulle.**

C'est très bon
et il faut l'essayer pour l'élevage, le 219-7

Lacta-Veau
avec notre **poudre de lait suisse** Lactix. En vente aux nouveaux prix de 10 kg. 8 fr 25 kg 19 fr (50 kg avecseau 5 litres, 100 kg. avecseau 14 litres, Sillon Romand 1931.) dans nos dépôts, à défaut **Fabrique Lacta. Gland.**

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

Magasin de Modes
Jeanne Glasson
(en face du Champ de Foire)
BULLE

DEUIL

GRAND CHOIX

Voiles
Bas noirs